

Quand le judo met en valeur l'entraide

À deux jours de Noël, le club de judo de Vézédoux a organisé un entraînement un peu spécial. Un thème : la rencontre. Un principe : *Jita yuwa kyoei*.

« Il n'est pas le principe le plus important du judo, il en est tout simplement la clé de voûte : on ne peut pas faire de judo sans l'autre, reconnaît Pierre, le professeur du club. C'est une vision du monde que nous propose Jigoro Kano. Celle-ci est sans doute contenue dans ces quelques mots : entraide et prospérité mutuelle. »

Ce principe est appliqué dans tous les moments du judo : lors des jeux et de l'échauffement, qu'on pratique à plusieurs ; lors de l'étude des techniques, puisque le judoka qui porte la technique (on dit le *Tori*) ne peut pas la comprendre si son partenaire (le *Uke*) n'est pas gainé, dans une bonne posture et sans peur de la chute ; lors de l'étude et de la présentation des *katas*, très codifiés, qu'on étudie pendant des mois et qu'on peaufine avec son partenaire ; mais aussi lors des *randoris* où les deux judokas sont acteurs.

C'est pourquoi ce soir-là, le petit club a accueilli pas moins de 30 judokas sur ses



Le club de judo Vezedo a accueilli une trentaine de judokas d'autres clubs, une famille colombienne et un jeune Congolais, résidents du Cada de Saint Beauzire.

tatamis. Certains sont des habitués et des amis. C'est le cas de quelques pratiquants de Billom, Issoire et Aurillac. D'autres judokas-ronins « sans club » sont venus retrouver quelques sensations à Vézédoux. Mais c'est aussi le cas de Grace, 20 ans, ceinture marron, demandeur d'asile ayant fui le Congo, ou de toute une famille venant de Colombie, en attente du traitement de leur dossier pour être reconnus comme réfugiés.

« C'est un parcours lent, difficile, pour ces gens qui ont tout perdu, qui ont des chemins chaotiques et très douloureux. J'ai rencontré ces migrants l'an dernier avec le Cada de Saint-Beauzire, ils m'ont beaucoup

touché. J'aimerais pouvoir continuer à leur apporter autant qu'ils m'apportent ! »

L'entraînement a été pris en charge par Sébastien Varenne, bientôt 4^e dan de judo, entraîneur à Issoire et ami de longue date. Une heure et demie faite d'échauffement, de techniques en liaison debout-seul, et les incontournables *randoris*. Le verre de l'amitié, la Damoiselle de Blesle, quelques tartines partagées, des jus de fruits et légumes, tirés du traditionnel extracteur, ont clôturé la soirée.

Ces moments de partage, de rencontre, d'échange sur le judo, la vie, le football ont été tout aussi intenses que l'entraînement précédent.